

Photos anciennes de Lyon De 1840 à 1900

Conférence du 15 janvier 2014 de Jean-Paul TABEY

Il glane un peu partout, chez les collectionneurs, les bouquinistes... à la recherche de photos inédites et originales qu'ensuite il analyse et décorique pour relier le passé au présent, faire vivre et revivre les transformations de « sa ville ». Jean-Paul Tabey, secrétaire général et aussi archi- viste de la Société des Amis de Lyon et Guignol, vient aujourd'hui nous faire partager sa passion. Il nous accompagne dans le Lyon que nous n'avons pas connu en présentant et commentant de nombreuses photos anciennes de sa collection. Mais pas n'importe lesquelles ! Celles qui furent initiées au moment où la photographie naissante venait concurren- cer l'iconographie traditionnelle des graveurs et illustrateurs en immortalisant la ville sur des daguerréotypes et des plaques de verre.

Bien sûr, cet article ne peut reprendre l'intégralité des photos avec leurs commentaires fort intéressants. Jugez plutôt avec les quelques exemples suivants.

Jean-Paul Tabey commence par une vue générale de Lyon de 1840 où nous pouvons apercevoir depuis Fourvière, le Pont de Pierre ou Pont du Change. Nous constatons également la forte densité de population de cette époque en Presqu'île et dans le Vieux-Lyon, ainsi que le début d'ur- banisation sur la rive gauche.

Très surprenant, un magistral panoramique sur 360 degrés, réalisé en 1872 par le photographe François Armbruster depuis son atelier situé 11 place Croix-Paquet, nous fait découvrir le parc de la Tête d'Or, le Pont St Clair avant que ne soit construit le Pont de la Boucle, une passerelle métallique construite spécialement pour rejoindre au parc, l'exposition internationale qui se tenait sur l'actuel quai Achille Lignon cette même année et qui fut un fiasco. Puis une autre vue d'Armbruster nous montre Fourvière, quand la basilique n'était pas encore construite.

Dans le quartier de Vaise, au centre de la place de la Pyramide, (place Valmy vers 1944), la fontaine en bronze conçue par Lienard et fondue par Barbezat provient en cette année 1880 de la place des Terreaux qui accueille la fontaine Bartholdi. Sur une photo prise en 1900, place du Port Mouton, on remarque un homme qui vient récupérer de l'eau à l'une des nombreuses bornes fontaines de la ville car la plupart des logements n'étaient pas équipés avec l'eau courante. Sur une vue du quai Arloing où l'on reconnaît le fort de Vaise, nous remarquons que les maisons

en bord de Saône ont pratiquement les pieds dans l'eau en l'absence de quais. Place des Minimes, en haut de la montée du chemin Neuf, près de l'Antiquaille se tenait un marché aux bestiaux. Une vue de Fourvière de 1875 nous montre la chapelle de Fourvière avec la tour de l'observatoire rabaisée, une autre de 1880 représente la construction de la basilique comparée par les anticléricaux à un éléphant les quatre pattes en l'air. En 1892 c'est la construction de la Tour Métallique réalisée pour l'exposition de 1894 qui sera ouverte au public jusqu'en 1953. Une photo de 1873 retrace les travaux d'édification de la gare Saint-Paul.

Un cliché nous montre le pont La Feuillée, passerelle qui n'est pas du tout dans l'axe de la rue. Les tramways devaient y passer, mais elle n'était pas



suffisamment solide et fut détruite. Les quatre lions qui servaient à la décoration de l'ancrage des câbles ont été déplacés : deux sont à l'entrée du stade de Gerland, deux autres sont à l'usine des eaux de Caluire. Des répliques en résine époxy se trouvent à Montréal au Canada ainsi qu'à Ouagadougou au Burkina-Faso. Nous sommes maintenant à la passerelle du Palais de justice avec une platte

en bordure de la rive droite et au milieu une mouche (bateau construit dans le quartier de la Mouche). Puis voici le pont Tilsitt en 1853 renommé Bonaparte en 1964 et le pont d'Ainay, un des rares ponts non reconstruits après leur dynamitage en 1944.

La visite nous mène côté presqu'île dans le quatrième arrondissement quai de Serin avec les usines de teintureries Gillet. Place de la Croix-Rousse, en 1870, il y avait une fontaine de Barbezat, qui sera déplacée place Belfort et remplacée par la statue de Jacquard. Cours d'Herbouville nous remarquons sur le Rhône le dernier moulin à farine. Une photo peu connue nous montre la croix Paquet qui était placée à l'angle de la rue Burdeau et de la montée Saint-Sébastien et qui a donné son nom au quartier. Place Croix-Paquet un cliché de la gare de la ficelle nous rappelle que c'est au cours de son percement que le Gros-Caillou fut découvert. Nous voyons ensuite un départ de ballon en 1890, boulevard de la Croix-Rousse qui avait attiré une foule considérable. Une vue de 1870 nous fait découvrir la Tour Pitra érigée en 1827 par un riche utopiste Horace Pitra, qui souhaitait « voir la mer ! » du haut de sa tour.

En redescendant vers les Terreaux, nous apercevons la Martinière avec les halles. En 1871, la Place Sathonay avait encore la statue de Jacquard qui sera remplacée en 1901 par celle du sergent Blandan. Voilà maintenant une photo de 1850 d'un grand bateau qui abritait les fameux bains froids. Ces établissements, surnommés les « bains Maderni » ont fonctionné jusqu'en 1900. On séparait les dames des messieurs pour la baignade ; par contre, il y avait un lieu de dégustation qui était mixte où tout le monde pouvait se retrouver.

Les photos suivantes nous montrent, en 1855, les travaux de la rue Impériale (rue de la République), la place de la Comédie avec le café Kléber qui sera le premier siège de notre société, l'Hôtel de ville en 1860 avec la cour intérieure richement décorée lors d'une visite impériale, la rue de la Sirène qui deviendra un fragment de la rue Edouard Herriot. Nous poursuivons la visite avec le pont Lafayette (ses piles en pierre, sa travée en bois et ses baraques de péage), les travaux du Palais de la Bourse en 1855 où plus tard, Sadi Carnot prendra son dernier repas le 24 juin 1894 avant d'être assassiné, les modifications et travaux du quartier Grolée, les Halles des Cordeliers... Un cliché surprenant nous montre la morgue qui était sur embarcation et qui disparut avec la crue de 1910... pour se retrouver à St-Fons. La visite de la presqu'île se termine avec une vue en 1880, du salon horticole, cours de Verdun et le pont de la Mulatière en 1890 avec un tramway à étage (surnommé la belle-mère).

Rive gauche nous pouvons voir le parc de la Tête d'Or, avant sa construction et en 1894 la coupole qui y avait été réalisée pour l'exposition. Place Morand un monument représente la ville de Lyon et cinq gamins que l'on suppose symboliser, soit les cinq arrondissements de l'époque, soit le commerce, le textile, la navigation, le dessin et la métallurgie. Parmi les autres clichés nous observons les inondations du cours Lafayette et ses



conséquences sur l'effondrement des immeubles en pisé, la gare des Brotteaux en bois de 1896 (située sur un terrain militaire elle devait pouvoir être démontée rapidement), la place du Pont et les transports, la construction de la Préfecture dont les décors seront l'œuvre d'artistes lyonnais, la caserne de la Part-Dieu. Notre visite s'achève cours Gambetta rue de la Guillotière qui deviendra le septième arrondissement en 1912.

De chaleureux applaudissements ponctuent cette visite passionnante qui nous a entraîné dans le Lyon de la deuxième moitié du XIXe siècle.

Michel GRANGE